

Remplacement du mazout—Loi

[Français]

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur le Président, je voudrais dire quelques mots concernant le projet de loi C-24. C'est une chose très importante pour tous les Canadiens et toutes les Canadiennes. Nous avons ici un débat sur une question d'où nous pouvons créer beaucoup d'emplois ici au Canada avec la continuation des deux programmes de ce gouvernement.

[Traduction]

Pour une raison quelconque, le gouvernement semble avoir oublié les Canadiens ordinaires, et décidé de supprimer le programme d'isolation thermique des maisons canadiennes et de se débarrasser du programme de remplacement du pétrole. Pourtant, ces deux programmes pourraient favoriser un grand nombre de Canadiens ordinaires. Ils créeraient des emplois pour ceux qui installent l'isolant, qui transforment les chaudières, qui creusent les tranchées pour les conduites de gaz et qui font d'autres travaux du même genre.

Je voudrais dire quelques mots au sujet de la situation en Saskatchewan en particulier. Je vois le député de Mackenzie (M. Scowen) et quelques députés de l'Alberta, quoique Bow River soit situé dans le sud de l'Alberta. Le sol reste gelé en Saskatchewan au moins jusqu'au 31 mars. Le député de Regina-Ouest (M. Benjamin) l'a déjà dit. Il est très difficile d'installer des conduites de gaz dans le sol gelé des Prairies.

Une voix: Servez-vous de dynamite.

M. Nystrom: Mon ami conservateur du Québec dit qu'on devrait se servir de dynamite. Je voudrais le voir essayer d'installer une conduite de gaz à Kamsack, en Saskatchewan, et de transformer un système de chauffage au mazout en un système au gaz. L'ancien premier ministre ne serait pas d'accord avec lui. Cela montre à quel point le gouvernement est insensible. Je sais que l'ancien premier ministre du Canada reconnaîtrait que le gouvernement fédéral manifeste de l'indifférence à l'égard des problèmes particuliers au nord du Canada et des Prairies en supprimant le programme de remplacement du pétrole et le programme d'isolation des maisons à une époque où le sol est encore gelé dans les Prairies. Le gouvernement ne comprend pas quelle est la situation dans le centre et le nord de la Saskatchewan. Je l'exhorte donc à prolonger la durée du programme d'encore un an, ou bien à accepter au moins de la prolonger de trois, quatre, cinq ou six mois pour être juste envers tous les Canadiens. Pourquoi certains Canadiens devraient-ils être favorisés par rapport aux autres?

Le gouvernement affirme qu'il économisera environ 350 millions de dollars par an en supprimant ce programme. Pourtant, le même gouvernement a l'intention de fournir environ 1.7 milliard de dollars d'aide aux sociétés pétrolières cette année en maintenant le vieux programme libéral appelé PEP. Il est bien prêt à aider les riches, mais il n'a pas d'argent pour les Canadiens ordinaires. Le projet de loi à l'étude aujourd'hui doit causer beaucoup d'embarras à l'ancien premier ministre. Il n'arrive pas à rester tranquille à sa place. Je sais qu'il serait ravi de prendre la parole pour s'opposer au projet de loi.

Je sais également qu'il a beaucoup de respect pour le Parlement. S'il était premier ministre, il n'imposerait pas la clôture au débat sur un projet de loi qui touche les simples citoyens. Mais on nous l'impose aujourd'hui. Au cours de la dernière législature, alors que les conservateurs voulaient chasser les libéraux du pouvoir, ils ne cessaient pas dans leurs discours de

les accuser de manquer de respect envers le Parlement et d'écourter le débat sur des questions concernant les Canadiens. Le gouvernement fait maintenant ce qu'il a décrié avec tant d'insistance quand il formait l'opposition. Je ne m'attendais pas à cette hypocrisie de la part du nouveau gouvernement.

L'autre question importante concerne la création d'emplois. Pendant la campagne électorale, le premier ministre (M. Mulroney) a redit maintes et maintes fois que ce qui comptait par dessus tout c'était les emplois. Je voudrais bien que des députés de l'arrière-ban conservateur me disent pourquoi on veut supprimer ce programme qui créerait des milliers d'emplois dont les chômeurs ont tant besoin, alors qu'on accordera 1.7 milliard de dollars aux grandes sociétés pétrolières du Canada en vertu du Programme d'encouragement du secteur pétrolier. En cinq ans, l'État aura dépensé ainsi 8.6 milliards de dollars. Le député de Bow River (M. Taylor) doit être fort déçu et irrité qu'on veuille poursuivre la politique des libéraux. Je sais qu'il va nous appuyer dans ce débat. Il va certes prendre la défense des citoyens albertains. Il doit être aussi fâché que moi de voir qu'on va supprimer les programmes d'isolation thermique des maisons et de remplacement du pétrole.

Soit dit en passant, si les programmes se poursuivaient nous pourrions économiser quelque 75,000 barils de pétrole par jour, dont une bonne partie provient de l'Alberta. Mais le gouvernement préfère les abolir et venir en aide aux riches, les grandes sociétés pétrolières. Hier, la ministre d'État aux Finances (M^{me} McDougall) nous a annoncé que nous dépense- rions des millions de dollars de recettes fiscales pour renflouer l'une de nos grandes banques, la Banque commerciale du Canada. Nous lui consentons des prêts sans intérêt. L'impôt des contribuables va permettre de dépanner cette banque. Qui en sont les dépositaires? Des banques à charte canadiennes et des banques étrangères y ont déposé 150 millions de dollars. Des sociétés de fiducie y ont aussi des épargnes, de même que Greymac. Avec notre argent, le gouvernement va donner des millions de dollars à ces banques pour les renflouer, mais il refuse de prolonger de trois mois le PITRC et le PCRP de manière à donner de l'emploi aux gens et à économiser l'énergie.

M. McDermid: Le PITRC va durer encore un an.

M. Nystrom: Mais pas le programme de remplacement du pétrole. Celui-ci prend fin le 31 mars. Un Torontois ignore peut-être que dans certaines parties du pays le sol est encore gelé le 31 mars. Cela s'appelle faire de la discrimination contre certaines régions du nord du Canada.

Une voix: Il est de Brampton.

M. Nystrom: Brampton est tout près de Toronto. Pour moi, c'est du pareil au même.

M. McDermid: Pas du tout. Ce qui prouve que vous ne savez pas grand-chose.

M. Nystrom: Je voudrais bien que certains députés du sud de l'Ontario comprennent que le Canada n'est pas un pays homogène. En ce qui concerne l'annulation du programme de remplacement du pétrole, il existe des différences géographiques dont ils devraient tenir compte. J'espère d'ailleurs qu'ils appuieront nos efforts à la Chambre.